

IDENTITE TLC : L'ENTRE-DEUX IDENTITAIRE

Il est souvent reproché à la TLC d'être « assise entre deux chaises », d'avancer « entre chien et loup », en cette heure indécise où les identités floues se noient dans le brouillard, à moins que l'on ne soit dans « l'ancre » du Cyclope, où l'on sauve sa peau en déclinant une identité nulle : « je me nomme Personne »...

Mais nous avons conscience d'exister, plus encore de représenter une voie qui a toute sa place : non pas strapontin de la chaise auguste de la psychanalyse, non pas accoudoir du fauteuil confortable de la technique, mais occupant une place originale, qui a tout son sens, une place dont il fallait éprouver la valeur, et qui se situerait plutôt comme un pont, un lien, un savoir « être » plus qu'un savoir-faire, un savoir « être ensemble », recréant l'appel au langage, renouant les fils d'une communication entravée.

Vu de l'extérieur, l'erreur, pour beaucoup, fut de croire qu'il suffisait de créer une relation « bonne », chaleureuse, permissive, pour faciliter l'accès au langage. Et c'est ainsi, peut-être, que l'objet de la rencontre s'est dilué dans le bonheur du jeu, du partage. Mais la TLC est tout autre chose : un réaménagement de la relation qui implique une remise en question essentielle et permanente, un cadrage précis, des exigences, une attention portée à tout l'implicite de la relation, un réinvestissement des techniques propres à chaque spécialité, tout ceci afin que prenne sens la « scène » thérapeutique, dans l'optique de Winnicott.

Entre les deux fleuves puissants que sont la psychanalyse et la technique instrumentale, comme entre les deux espaces fluviaux que sont la Garonne et la Dordogne, se situe un espace de créativité, une région de collines et d'eaux vives, de vignobles, d'abbayes et de châteaux, pleine de charme et d'imprévu, qui s'appelle l' « Entre-Deux-Mers ». Le vin y est savoureux, mais n'est-ce pas aussi le lieu où les pèlerins de Saint Jacques se ressourçaient avant de poursuivre leur voyage : l'Abbaye de la Sauve, dite « Majeure » ?

Aussi ai-je envie de faire « l'éloge » de l'entre-deux identitaire !

A l'époque actuelle où divers courants tentent d'exister, chacun avec son histoire, pour donner toute sa place à la dimension relationnelle, il est temps de réfléchir chacun à notre identité propre, à nos valeurs, afin de pouvoir aller à la rencontre les uns des autres en pleine connaissance de cause, et de sauvegarder un espace thérapeutique majeur, dans une relation intersubjective, toujours à réinventer.

Geneviève DUBOIS